



paul polivnick
direction

Paul Polivnick étudie le violon puis la direction d'orchestre à la Juilliard School de New York ainsi qu'avec Bernstein, Ferrara et Susskind.

Précédemment codirecteur musical du Milwaukee Symphony, chef associé de l'Indianapolis Symphony Orchestra, chef fondateur de l'Orchestre de la Radio de Los Angeles, il est aujourd'hui chef principal de l'Harmonia Classica à Vienne et directeur musical du festival de musique du New Hampshire.

Il se produit avec le London Symphony Orchestra, l'Orchestre Symphonique de la Radio Autrichienne, l'Orchestre de la Fondation Gulbenkian de Lisbonne, le Philharmonique de Brno, l'Orchestre Symphonique de Séoul, l'Orchestre de Corée ou régulièrement l'orchestre national de Lille lors de ces dernières saisons. Parallèlement, Paul Polivnick s'est distingué dans le répertoire lyrique avec les compagnies de Los Angeles, du Milwaukee, de l'Utah, de Caroline du Nord ou d'Indianapolis.

françois weigel
piano

Pianiste, compositeur et chef d'orchestre, François Weigel débute l'étude du piano à quatre ans. Puis il entre à quinze ans sur concours à la Musikhochschule de Cologne pour y travailler la direction d'orchestre, le piano et la composition. Il obtient par la suite plusieurs premiers prix du Conservatoire de Paris. Il a travaillé avec Yvonne Loriod, Olivier Messiaen, Alexis Weissenberg.

thomas bloch
ondes Martenot

Le vaste champ d'action de Thomas Bloch, que ce soit en tant qu'interprète d'instruments rares (glass harmonica, ondes Martenot, cristal Baschet), compositeur ou producteur, couvre la musique classique, contemporaine, l'opéra, l'improvisation, la chanson (Radiohead, Zazie, Arthur H), le jazz, le théâtre, la musique de film (*Amadeus, La Marche de l'Empereur*), la danse et la world music.

novembre 2006

lundi 13 14.30 **Lille** Nouveau Siècle - Lycée Fénelon
jeudi 16 15.30 **Grande-Synthe** Lycée du Noorderover
vendredi 17 15.30 **Calais** Lycée Sophie Berthelot



passions indiennes (2)

Olivier Messiaen (1908-1992)
extraits de *Turangilâ-Symphonie*
pour piano solo, ondes Martenot et grand orchestre

1. Introduction
2. Chant d'Amour n°1
3. Turangilâ n°1
4. Chant d'Amour n°2
5. Joie du Sang des Étoiles

paul polivnick *direction*
françois weigel *piano*
thomas bloch *ondes Martenot*
fernand iaciu *violon solo*

Nous vous demandons de bien vouloir respecter le plus grand silence en réfrénant notamment votre toux dans la mesure du possible et en éteignant vos portables. Merci également de ne pas prendre de photographies et de ne pas filmer.

Olivier Messiaen, d'abord organiste titulaire à l'Église de la Trinité, se fait connaître dès les années 30 grâce à ses compositions originales pour cet instrument. En 1942, il est nommé professeur au Conservatoire de Paris et influencera de nombreux compositeurs contemporains. Dès 1945, se détournant pour un temps des thématiques théologiques, il va s'intéresser pendant près de quatre ans au thème de l'Amour. Ainsi verra le jour la *Turangalîlâ-Symphonie* pour grand orchestre avec ondes Martenot et piano. Cette composition sera aussi influencée par la musique de l'Inde. Messiaen précise que le mot *Turangalîlâ* est un mot sanskrit qui veut dire "chant d'amour, hymne à la joie, temps, mouvement, rythme, vie et mort" avec tous ses aspects à la fois créatifs et destructeurs (lîlâ) et tout ce qui concerne le rythme et le mouvement (turanga).

Pour cette œuvre monumentale, le compositeur fait appel à un orchestre qui exige plus de cent exécutants. L'effectif comprend un ensemble impressionnant de percussions, des cuivres en nombre (dont un important pupitre de trompettes), trois claviers (célesta, vibraphone, jeu de timbres), qui ont, précise Messiaen,

"un rôle assez semblable à celui du gamelan" (musique de Bali), une partie de piano "destinée à diamanter l'orchestre de traits brillants" (dixit Messiaen), et une onde Martenot, sans compter bien sûr les pupitres ordinaires (mais ici très fournis) de cordes et de bois.

L'un des ressorts essentiels de la musique de Messiaen pour cette symphonie est **le rythme**, non seulement par l'exploitation de percussions très variées mais aussi la façon de rythmer les thèmes mélodiques eux-mêmes. On y retrouve des rythmes inspirés par la métrique grecque et les déçitâlas hindous.

Un autre aspect fondamental de la *Turangalîlâ-Symphonie* est celui de **l'espace** : le travail architectural est très rigoureux avec des articulations claires et aisément repérables par l'auditeur (construction en pans clairement distincts). On y décèle l'influence de l'improvisation qui est l'un des modes créateurs les plus importants pour un organiste. Messiaen donne ici à entendre comment, à partir d'une base thématique claire, peut se dérouler un discours plein d'invention, tournant autour des idées-force, leur donnant

des couleurs variables, mettant en lumière tel ou tel de leur détail. Plus que partout ailleurs dans l'œuvre de Messiaen, c'est l'image du kaléidoscope qui vient à l'esprit.

1. Introduction

"Le premier thème cyclique, en tierces pesantes, presque toujours joué par des trombones fortissimo à la brutalité lourde, terrifiante des vieux monuments mexicains. Il a toujours évoqué pour moi quelque statue terrible et fatale. Je l'appelle : *thème-statue*. Le deuxième thème cyclique, confié aux caressantes clarinettes, nuance pianissimo, est à deux voix, comme deux yeux qui se répètent... L'image de la fleur est ici la plus juste..." O. Messiaen

2. Chant d'Amour n°1

Construit sur l'alternance d'un refrain énergique très court et de couplets calmes et suaves laissant planer les ondes Martenot dans l'aigu. Apparitions espacées de chants d'oiseaux

3. Turangalîlâ n°1

Quatre thèmes s'y succèdent et se superposent, le quatrième étant un thème uniquement rythmique.

4. Chant d'Amour n°2

Le mouvement s'ouvre avec des chants d'oiseaux (flûtes et instruments aigus) sur un rythme de marche. Un long passage de piano seul amène le retour du *thème-statue*. La fin de ce mouvement est apaisé comme un rêve qui s'évapore.

5. Joie du Sang des Étoiles

"Longue et frénétique danse de joie, mouvement rapide dans lequel les énergies se libèrent. Il se termine en force par le *thème-statue*".

O. Messiaen